

96 – CHANSON POUR LA REVOLUTION

J'enjambe les rivières,
j'crains pas de me noyer.
Je sais cueillir les pierres,
pas besoin d'bouclier.

Parti bien avant l'aube
quand les oiseaux chantaient,
j'avais faire le tour du globe,
boire un dernier café.

Oui, j'enjambe les pierres,
je connais des rivières.
Et si je fais le fier
c'est qu'je sors de l'enfer.
(Ç'a l'air de quoi l'enfer ?)

Arrosez toutes ces fleurs !
Eteignez ce vacarme !
Et n'ayez pas si peur
de ceux qui prennent les armes !

Car l'enfer, les amis,
croyez-en ma pauvre âme,
ça manque pas d'énergie,
c'est vraiment tout feu tout flamme.

Arrosez toutes ces armes,
n'ayez pas peur des fleurs !
Faites un peu les malins,
sinon bonjour chagrin !
(Matin après matin)

Cette chanson pour vous dire
que j'suis toujours debout.
Même à deux pas du pire
je compte encore sur nous.

Tartinez les sandwiches !
Distillez les boissons !
Laissez tout l'reste en friche :
c'est la Révolution !

Cette chanson sans refrain
peut nous pousser au pire.
Faisons sauter l'machin
sans nous salir les mains.
(Sans l'ombre d'un chagrin)

Un beau jour les rivières
se mettent à chanter
à peu près le même air
que tous les révoltés.

Elles avancent, on avance,
on creuse la vallée.
Ah oui, vraiment quelle chance !
Vive la liberté !

Du fond de la révolte,
cet air que nous chantons,
faisons demain en sorte
qu'il ouvre les saisons !
(Les cinq saisons)

FRÉDÉRIC JÉSU

TEXTE DE LA CHANSON

96 - Chanson pour la révolution

Licence (CC BY -NC-ND)



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur.

Vous n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier,
transformer ou faire tout autre usage.

Courriel de l'auteur : contact@frederic-jesu.net

Site officiel de l'auteur : <https://www.frederic-jesu.net>

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0200-2